

*avec laquelle j'ai observé votre application assidue aux affaires publiques, ainsi que les mesures que vous avez adoptées pour améliorer les ressources du pays.*

*Messieurs de la chambre des communes,*

Je vous remercie des subsides, que vous avez accordés pour le service de l'année courante, ainsi que de la manière dont vous avez pourvu à l'acquittement des dettes, contractées à la charge du revenu, qui est destiné aux besoins de mon gouvernement civil. L'on doit attendre les effets les plus salutaires du plan, adopté pour la réduction de la dette nationale ; objet, que je considère comme lié inséparablement avec les intérêts essentiels du public.

*Mylords & Messieurs,*

*Les assurances, que je continue de recevoir de l'étranger, me promettent la continuation de la tranquillité générale. Les heureux effets de la paix se sont déjà manifestés par l'extension du commerce national ; & de ma part il ne manquera point de mesures, qui puissent tendre à confirmer ces avantages, & à donner de nouveaux encouragemens aux manufactures & à l'industrie de mon peuple.*

Il vient de survenir à la cour un événement, auquel on a dû s'attendre depuis quelque tems, mais qui cependant n'en cause pas moins d'éclat & de surprise. L'on fait, que le prince de Galles, lié avec M<sup>r</sup>. Fox & avec tout ce que la cour & la capitale offrent de gens amis du plaisir & de la joie conviviale, faisoit une dépense, qui surpassoit son revenu ; qu'ainsi il a été dans la nécessité de contracter beaucoup de dettes. L'embaras, qui en résultoit, étant parvenu à son comble, le prince s'adressa ces jours derniers au Roi,